

Résumés des articles de *Curare* 40(2017)4: 257–368 [N° 115]
Thèmes actuels du « discours interdisciplinaire entre
***l'anthropologie et la médecine* » 2017. Part II**

- Y a-t-il une dimension psychologique dans l'anthropologie médicale? Éditorial par EKKEHARD SCHRÖDER, p. 262–263.

Articles

- ERHARD SCHÜTTPELZ & EHLER VOSS: **Les mots, les sorts, la vie. Jeanne Favret-Saada entre psychanalyse et ethnographie de la sorcellerie**, p. 264–281 (rédigé en allemand).

Entre 1969 et 1972, Jeanne Favret-Saada, ethnologue et psychanalyste française réalisa des recherches sur le thème de la sorcellerie de l'époque en France. « Les mots, la mort, les sorts: La sorcellerie dans le bocage » est le titre de sa monographie de 1977 qui a été saluée en raison de l'application conséquente de la méthode ethnographique, et en particulier pour changer constamment la position du chercheur avec celle du justificateur de sa recherche. Il s'agit d'un chef-d'œuvre reconnu de multiples parts mais qui fut rarement lu dans sa totalité et encore plus rarement enseigné dans des séminaires. C'est un modèle qui en raison de sa radicalité ne se prête pas bien à un usage scolaire.

Dans son texte, Favret-Saada semble jouer la carte de l'ethnographie, et en même temps elle se situe contre l'ethnographie. Partagé entre la compréhension et l'explication, la position holistique et la fragmentation, la défense du thème ou la distance plutôt littéraire, son texte est en même temps une accusation et un exorcisme de sa propre socialisation, une attaque contre la recherche en sciences sociales de son temps, le document d'une rébellion métaphysique. L'annonce de la poursuite de sa théorie du « désorcelage » figurait déjà dans son premier livre en 1977. Elle annonce dans cet ouvrage la fin de ses recherches sur ce thème: le livre « Désorcèler » (2009) ne repose pas sur un nouveau champ de recherche mais il résume les résultats de ses études après la publication du premier livre. Cette rétrospective de la part de l'auteur est pour nous un défi et une occasion de poser la question de ce qui est advenu 40 ans après la première publication de cet ensemble.

Qu'est-ce qui a été possible à l'époque, qui semble ne jamais l'avoir été auparavant et que nous avons entre temps négligé? Dans les publications de Favret-Saada, le vocabulaire psychanalytique et les descriptions ethnographiques restent strictement séparés, bien que la réflexivité des descriptions ethnographiques se réfère à sa formation psychanalytique simultanée. En contrepartie, on retrouve à la relecture d'un écrit de 1977, une présentation de la formation psychanalytique qui met en relation les thèmes psychanalytiques et les résultats des recherches en ethnologie. La séparation stricte des deux méthodes d'acquisition et d'enseignements que Favret-Saada respectait dans toutes ses publications, a permis en 1977 une interconnexion et une symétrie qui aura eu des conséquences profondes pour l'anthropologie médicale et la recherche sur la sorcellerie mais aussi pour la psychanalyse en France. (r)

Mots clés sorcellerie – magie – désorcèler – psychanalyse – guérison – irréparabilité – Jeanne Favret-Saada – Jacques Lacan – l'anthropologie symétrique – France

- FATIMA ZOHRA CHERAK: **Les maux de la rouqya et la santé mentale dans la mobilité thérapeutique en Algérie et en France**, p. 282–295 (rédigé en anglais selon une traduction du français).

Dans un contexte de mutation sociale et politique dans l'Algérie des années 1990 avec la montée de l'islamisme, la *rouqya*, que l'on peut traduire par exorcisme, est devenue un recours important pour plusieurs souffrants musulmans, en Algérie et en France. Se démarquant des offres de soins et de traitement connues traditionnellement, elle se présente comme moderne et « orthodoxe » tout en ayant une tendance à la globalisation. Revendiquant sa dimension religieuse, la *rouqya* se démarque par sa capacité à élargir son champ, allant ainsi du thérapeutique aux soins au corps et au psychisme du souffrant. Celui-ci, à la recherche d'une guérison et/ou d'une solution à ses maux (physiques, psychiques, sociaux) dans un contexte de mobilité nationale ou transnationale se tourne vers les *râqis*, praticiens de la *rouqya*, tout en suivant un itinéraire thérapeutique biomédical et/ou non conventionnel comme la consultation des saints, des *tâlebs*, des confrères ou des devins. À travers les exemples rencontrés lors d'enquêtes anthropologiques en Algérie et en France dans un espace majoritairement urbain, j'expose une expérience de la maladie et de la souffrance et de leur prise en charge dans une dynamique de soins à la fois plurielle et mobile. (a)

Mots clés soigner avec le Coran – rouqya – exorcisme – possession – sorcellerie – maladie – croyances au surnaturel – santé mentale – mobilité musulmane – Maghreb – Algérie – France

- LUDWIG JANUS: **Le livre « Le rameau d'or » de James George Frazer, relu dans la perspective de la psychologie prénatale**, p. 296–307 (rédigé en allemand).

Pour expliquer l'aire étrange et mystérieuse du culte de Nemi en Italie, dans lequel le vieux prêtre sera tué par son successeur dans le sanctuaire, James Frazer l'a rattaché à une source historique, les anciens cultes magiques de fertilité. Par